

GAËLLE GIRBES





Un char ukrainien revenant du front situé à quelques kilomètres traverse Siversk. Cette ville n'est plus qu'un immense champ de ruines où se cachent dans les sous-sols quelques habitants qui tentent de survivre.
Siversk, région de Donetsk, Ukraine, 16 mars 2023.
© Gaëlle Girbes
Lauréate 2024 du Prix Pierre & Alexandra Boulat

A Ukrainian tank returning from the front a few kilometers away goes through Siversk. The town has been reduced to ruins where a few inhabitants try to survive, hiding in basements.
Siversk, Donetsk Oblast, Ukraine, March 16, 2023.
© Gaëlle Girbes
Winner of the 2024 Pierre & Alexandra Boulat Award

PHOTO #1
Larissa, sa fille et leurs voisins tentent d'éteindre l'incendie qui se dirige vers leurs maisons. Le feu progresse très vite du fait de la présence des mines, des obus et des munitions oubliés. Tout explose sous la chaleur des flammes.
Kam'yanka, région de Kharkiv, Ukraine, 21 août 2024.
© Gaëlle Girbes
Lauréate 2024 du Prix Pierre & Alexandra Boulat



© Tyler Hicks

@gaellegirbes

UKRAINE : survivre au milieu des ruines

Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, de nombreux villages et villes ont été rayés de la carte. Selon un rapport conjoint de la Banque mondiale, du gouvernement ukrainien, de la Commission européenne et des Nations unies publié en février 2025, près de 30 % du territoire ukrainien est ravagé et miné. Cela équivaut à la superficie du Cambodge ou à six fois celle de la Belgique. D'après cette même étude, la reconstruction de ces vastes zones est estimée à 524 milliards de dollars sur les dix prochaines années, aucun chiffre exact ne pouvant être avancé tant que la guerre fait rage. Le ministère du Développement des communautés et des territoires d'Ukraine a enregistré 4,6 millions de personnes ayant perdu leur logement. Ce chiffre ne prend en compte que ceux qui ont fui et se sont enregistrés comme déplacés internes, mais pas ceux qui sont restés, ont été tués ou ont disparu, happés par la guerre d'une manière ou d'une autre. Aujourd'hui, les agglomérations fantômes se comptent par milliers, tant sur la ligne de front que dans les zones désoccupées du pays. Le village de Kam'yanka, dans l'oblast de Kharkiv, comptait 863 habitants ; il n'en reste désormais plus que 47. La ville de Siversk, dans le Donbass, abritait 11 612 personnes ; aujourd'hui, seules 444 y vivent encore, réfugiées dans des sous-sols, sous des bombardements incessants. Bohorodychné, magnifique petit village de l'Est ukrainien de 556 âmes, ne comptait plus que deux survivants à sa libération, et depuis, seulement 35 personnes sont revenues. Quant à la ville minière de Vuhledar, autrefois peuplée de 18 554 habitants, elle n'en compte plus que 139, pris au piège en septembre 2024 lorsque les forces du Kremlin ont réussi à capturer la ville. Sans eau, sans électricité ni gaz, vivant sur des terres minées, des citoyens ukrainiens choisissent de rester, ou de revenir après une évacuation qui ne leur a offert qu'un lit dans un refuge ou dans un

appartement familial surpeuplé. Ces habitants des ruines tentent de survivre au milieu des décombres, voire de reconstruire leur habitation avec ce qu'il en reste. L'électricité est remplacée par des panneaux solaires ou des générateurs, le gaz par des poêles, et l'eau courante par des puits, lorsqu'ils ont la chance d'en avoir un. La culture d'un potager est devenue une nécessité pour se nourrir. Ainsi, malgré la présence de mines, chacun tente de cultiver cette terre devenue dangereuse. Les services essentiels, soins de santé, bureaux de poste, banques, magasins, ont disparu. L'accès à Internet et au réseau téléphonique est rare et instable, quand il existe. En quelques secondes, dans le fracas des bombes, la guerre leur a tout pris et les a renvoyés d'une époque moderne et confortable à une époque médiévale. Et pourtant, résilients, ils se reconstruisent dans ces no man's land sinistres. Alors que l'armée russe continue de dévaster le pays, se rapprochant de nouveau dangereusement des villes et villages déjà occupés une première fois en 2022, tous s'inquiètent. Où aller ? Vont-ils perdre le peu qu'ils ont pu reconstruire ? Être tués ou être obligés de fuir définitivement leur terre natale ? Abandonnant derrière eux leurs seuls biens, le fruit de toute une vie de labeur et d'une reconstruction à peine débutée au prix de bien des souffrances. La guerre en Ukraine est le plus grand conflit qu'ait connu l'Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. Ces trois dernières années, au moins 31 867 civils ont été blessés et 13 134 tués. Cependant, ce conflit, qui a réellement commencé en 2014, a causé la mort de 16 538 civils au total, à la date d'avril 2025. Chaque jour qui passe, ce chiffre augmente.

Gaëlle Girbes

GAËLLE GIRBES

LAURÉATE 2024 DU PRIX
PIERRE & ALEXANDRA BOULAT

 **ÉGLISE DES DOMINICAINS**
6 rue François Rabelais
du samedi 30 août au dimanche 14 septembre
de 10h à 20h
ENTRÉE LIBRE



Elena sort de chez elle pour aller chercher de l'eau potable livrée par le pasteur Oleg, le seul volontaire qui apporte encore de l'aide dans Vuhledar. La ville totalement dévastée est quotidiennement bombardée par les forces russes.
Vuhledar, région de Donetsk, Ukraine, 23 août 2024.
© Gaëlle Girbes
Lauréate 2024 du Prix Pierre & Alexandra Boulat

Elena leaves her house to fetch drinking water delivered by Pastor Oleg, the only volunteer still providing aid in Vuhledar. The town is completely devastated and continues to be bombed daily by the Russian army.
Vuhledar, Donetsk Oblast, Ukraine, August 23, 2024.
© Gaëlle Girbes
Winner of the 2024 Pierre & Alexandra Boulat Award

PHOTO #1
Larissa, her daughter and their neighbors try to put out the fire that is heading towards their homes. The fire moves very quickly with unexploded shells, forgotten ammunition and mines exploding as it advances.
Kamianka, Kharkiv Oblast, Ukraine, August 21, 2024.
© Gaëlle Girbes
Winner of the 2024 Pierre & Alexandra Boulat Award



© Tyler Hicks

@gaellegirbes

GAËLLE GIRBES

WINNER OF THE 2024
PIERRE & ALEXANDRA BOULAT
AWARD

📍
ÉGLISE DES DOMINICAINS
6 rue François Rabelais
Saturday, August 30 to Sunday, September 14
Every day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION

UKRAINE, surviving amidst the ruins

Since Russia invaded Ukraine on February 24, 2022, many villages and towns have been wiped from the map. According to a joint report published in February 2025 by the World Bank, the Ukrainian government, the European Commission, and the United Nations, almost 30% of the Ukrainian territory has been left in ruins and mined. An area equivalent to that of Cambodia or six times that of Belgium. According to the same study, the reconstruction of this vast area will cost an estimated 524 billion dollars over the next ten years, though it is impossible to establish an exact figure while the war continues.

The Ukrainian Ministry of Development of Communities, Territories and Infrastructure has recorded 4.6 million people who have lost their homes. This figure only includes those who have fled and have registered as IDPs, but not those who have stayed, been killed or have disappeared.

Today, there are thousands of ghost towns, both on the front line and in the areas of the country that are no longer occupied. Kam'yanka, a village in Kharkiv Oblast, used to have a population of 863; now, only 47 remain. Siversk, in the Donbass region, used to be home to 11,612 people. Today, only 444 people still live there, sheltering in basements from the incessant bombing. Bohorodychné, a beautiful little village in eastern Ukraine, formerly with a population of 556 souls, only had two people left when it was liberated. Since then, only 35 people have returned. As for the mining town of Vuhledar, which used to have a population of 18,554, there are only 139 people left, who were trapped in September 2024 when the Russian forces managed to capture the town.

Without water, electricity or gas, living on land that has been mined, Ukrainian citizens have decided to stay, or to return after an evacuation that offered them nothing more than a bed in a refuge or in an overpopulated family apartment.

They try to survive among the ruins. Some try to rebuild their homes with what is left. Electricity is replaced by solar panels and generators, gas is replaced by stoves, and running water is replaced by wells, when they are lucky enough to have one. Vegetable gardens have become an essential source of food. So, despite the danger due to the presence of mines, people try to cultivate the land. Essential services, such as healthcare, the postal service, banks and shops have disappeared. Access to internet and the phone network, if there is any, is sporadic and unreliable.

In a matter of seconds, amidst the din of the bombs, the war robbed them of everything and sent them from a comfortable, modern era to the Middle Ages. And yet, they are resiliently rebuilding their lives in these sinister no man's lands.

With the Russian army continuing to ravage the country, and once again dangerously close to the towns and villages that it occupied for the first time in 2022, everyone is worried. Where can they go? Are they going to lose the little that they have been able to rebuild? Will they be killed or forced to leave their native land forever? Leaving behind their only possessions, the fruit of a lifetime of labor and the reconstruction that had barely begun and that had cost them so much hardship?

The war in Ukraine is the biggest conflict that has taken place in Europe since the Second World War. In the last three years, at least 31,867 civilians have been injured and 13,134 have been killed. But the conflict, which really began in 2014, has caused the death of 16,538 civilians in total as of April 2025. This number grows with every day that passes.

Gaëlle Girbes